4e Année. — N° 143
Vendredi 8 Décembre 1944
6e dernière
LE NUMERO : 2 Fr.

France-soir

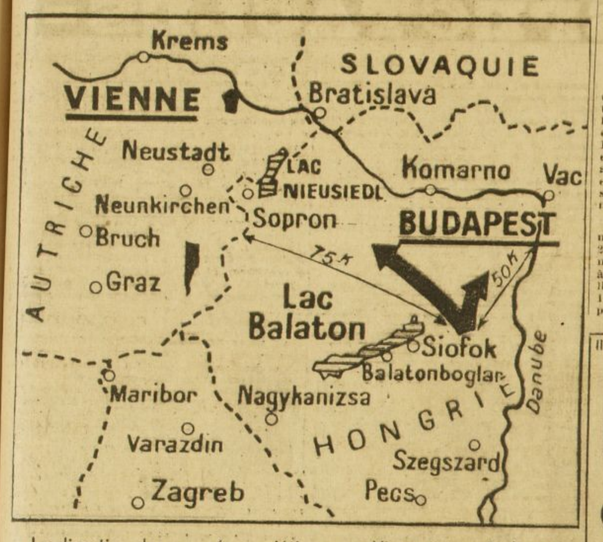
DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le grand quotidien de Paris
REDACTION . ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-60
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

Assaut massif de Malinovsky contre BUDAPEST

dont plusieurs faubourgs sont déjà occupés par les troupes soviétiques

La radio allemande a annoncé ce matin que « la grande bataille pour la ligne Balaton a commencé ». Cet aveu souligne l'importance des combats qui sont en cours à l'ouest du Danube et qui prennent chaque jour une nouvelle ampleur. L'armée russe accélère sa marche dans toutes les directions. Si le communiqué russe reste muet sur les combats qui se déroulent devant la capitale magyare, Berlin, par contre, annonçait dans la soirée que le maréchal Malinovsky, dont les troupes occupent actuellement plusieurs faubourgs de la ville, parmi lesquels Ujpest au nord et Budafok au sud, avait



La direction des poussées soviétiques sur Vienne et sur Budapest

déclenché contre elle un assaut massif, précédé d'une des plus violentes préparations d'artillerie de cette guerre. On apprend également par Berlin que l'aviation soviétique participe à la bataille, frayant un passage aux blindés et à l'infanterie.

Plus à l'Ouest, les divisions de Tolboukhine accentuent leur poussée vers la frontière austro-hongroise. Des centaines de milliers de civils travaillent jour et nuit à établir en Basse-Autriche et devant Vienne des ouvrages défensifs. D'autre part, quelques divisions allemandes ont été en toute hâte ramenées du front d'Italie pour essayer d'enrayer l'offensive soviétique. Il est peu probable que ces fortifications de fortune et ces divisions hâtivement rassemblées puissent obtenir un résultat. Aussi s'explique-t-on l'inquiétude des milieux militaires berlinois, qui estiment que jamais encore le commandement allemand ne s'est trouvé devant une situation aussi tragique.

Sarreguemines presque entièrement libéré

Sur le front Ouest, on continue à n'assister qu'à des opérations secondaires, sauf dans le secteur de la Sarre, où la troisième armée américaine consolide et améliore ses positions dans le secteur de Sarrelouis. Au cours de la nuit dernière, cette armée a franchi la Sarre en six nouveaux points, dont quatre situés entre Sarrelouis et Merzig. De nouvelles têtes de pont ont pu être établies sur la rive orientale de la rivière, notamment près de Dillingen, à 4 kilomètres de Sarrelouis.

Plus au sud, les deux tiers de la ville de Sarreguemines sont aux mains des troupes américaines depuis la nuit dernière. La 15e division d'infanterie tient toute la partie de la ville sur la rive sud-ouest de la Sarre et engage des duels d'artillerie, de mortiers et d'armes portatives avec les Allemands luttant sur la rive opposée. Lorsqu'ils se retirèrent de l'autre côté de la rivière, la nuit dernière, les Allemands ont fait sauter tous les ponts.

L'avance américaine jusque dans Sarreguemines a été le résultat d'une attaque à l'improviste, qui a suivi une marche forcée à travers la campagne inondée. Les unités d'artillerie allemande gardant les approches de la ville ont été débordées par des groupes francs audacieux, qui ont abattu les servants et ouvert la voie au gros des forces américaines.

D'après des observations faites par les pilotes de reconnaissance, les Allemands se préparent à abandonner le bassin de la Sarre, dont la défense leur a coûté tant d'hommes, pour se réfugier dans les ouvrages de la ligne Siegfried.

Colmar menacé

Sur le front d'Alsace, le débordement de Haguenau se poursuit. La prise de Sélestat doit faciliter les opérations contre Colmar, vers lequel les Alliés convergent de trois directions. L'agence Reuter annonce que les Allemands ont commencé l'évacuation de la ville. Une colonne française, qui a forcé le col de la Schlucht, descend maintenant vers la plaine en direction de Munster.

En Hollande, les Allemands, craignant une attaque en direction de la Westphalie, et n'ayant qu'une médiocre confiance dans les obstacles de la ligne Siegfried dans cette région, ont détruit la digue du Rhin inférieur près d'Arnhem, et ouvert les digues.

On peut douter de l'efficacité de cette manœuvre, et le chroniqueur militaire de la radio allemande a admis lui-même, ce matin, qu'entre le Waal et la Meuse, entre Nimègue et Gemès, « l'adversaire peut passer sans trop se mouiller les pieds ».

Jean REMY.

Les Allemands ont perdu 2.500.000 hommes en six mois

Un porte-parole de l'armée française donne les précisions suivantes sur les pertes que l'armée allemande a subies dans les derniers six mois : 1.115.000 hommes ont été perdus sur le front de France, 1.050.000 sur le front de l'Est et 300.000 en Italie. Le montant total des pertes allemandes s'élève donc à deux millions et demi. La bataille des Vosges, à elle seule, a coûté 45.000 hommes à la Wehrmacht.

Le corps des officiers de l'armée allemande se composait, avant la guerre, de 240.000 officiers, dont 1.200 généraux. Six mille officiers ont été tués ou capturés à Stalingrad ; avant le débarquement allié, l'armée allemande avait déjà perdu 108.000 officiers, dont 97 généraux, soit presque la moitié du nombre total.

Le général de Gaulle prolonge sa visite à Moscou

« Il est symbolique de voir réunis dans la capitale de l'U.R.S.S. les représentants des nations alliées » a dit le chef du gouvernement français

MOSCOU, 7 décembre. — L'agence Tass publie l'information suivante :

Le nouvel entretien d'hier soir entre le maréchal Staline et le général de Gaulle a duré plus d'une heure. On pense que le général de Gaulle ne pourra pas partir aujourd'hui en Prusse-Orientale afin de visiter l'escadrille « Normandie », comme cela avait été prévu.

Par contre, il est fort possible que le chef du gouvernement français prolonge sa visite à Moscou.

Le chef du gouvernement provisoire, avant de se rendre au Kremlin, où il devait rencontrer M. Staline, avait eu, à l'ambassade de France, une longue conversation avec M. Harriman, ambassadeur des Etats-Unis en U.R.S.S. M. Harriman venait de rentrer à Moscou après avoir conféré, aux Etats-Unis, avec le président Roosevelt et rencontré à Londres MM. Winston Churchill et Eden.

Dans le courant de la journée, les conversations techniques s'étaient poursuivies entre les différents membres de la mission française et les commissaires fonctionnaires et chefs militaires soviétiques intéressés.

Hier mercredi, un second entretien — qui, celui-ci, a duré plus d'une heure — a eu lieu entre le maréchal Staline et le général de Gaulle, en présence de M. Molotov, ministre russe des Affaires étrangères; M. Georges Bidault, ministre français des Affaires étrangères; M. Bogomolov, ambassadeur d'U.R.S.S. à Paris; M. Garreau, ministre plénipotentiaire français à Moscou, et M. Dejean, directeur général des Affaires politiques au Quai d'Orsay.

Visite, dîner et concert

Dans la matinée, le général de Gaulle avait visité avec les généraux Juin et Petit l'Ecole de Formation des cadres d'artillerie de l'Armée rouge.

En quittant le Kremlin, le général de Gaulle a présidé, à l'ambassade de France, un grand dîner auquel étaient conviés les ambassadeurs des nations unies ; puis, accompagné de M. Georges Bidault et des membres de la mission française, il assista à un concert donné en son honneur par le grand orchestre et les chœurs de l'Armée rouge.

Le toast du général de Gaulle

MOSCOU, 7 décembre. — A l'issue du dîner offert, hier, à l'ambassade de France par le général de Gaulle aux chefs du corps diplomatique, alliés et neutres, le président du gouvernement provisoire de la République, portant un toast, a déclaré :

« Il est symbolique de voir réunis ici, dans les circonstances actuelles et dans la capitale de l'U.R.S.S., les représentants des nations amies et alliées pour la défense de la même cause. Et il est significatif de les voir réunis à l'ambassade de France dans la capitale de l'Union soviétique, unis dans l'amitié, la compréhension mutuelle et la volonté de victoire.

« A bas à la prospérité des pays que vous représentez et au triomphe de notre cause commune, qui est la cause de l'humanité. »

Un diplomate, doyen des représentants des pays envahis par les armées allemandes, a pris ensuite la parole et a dit notamment :

« Pour n'importe quel homme civilisé, dans tous les pays du monde, la France est une seconde patrie.

» C'est une seconde patrie, parce que c'est le pays qui a donné à l'humanité les plus grandes inspirations de beauté, de bonté et de compréhension. C'est le pays où la flamme de la liberté a été allumée pour ne jamais s'éteindre. »

Après avoir rendu un vibrant hommage au général de Gaulle, le diplomate a conclu en saluant la résurrection de l'armée française qui, sous la direction du président du gouvernement de la République française, et en collaboration avec les armées alliées, a libéré la France.

IL Y A QUATRE ANS "M. DE GAULLE" était privé de la nationalité française!

Français :

Le garde des sceaux, ministre secrétaire d'Etat à la justice,
RAPHAEL ALIBERT.

Nous, Maréchal de France, chef de l'Etat français,

Sur le rapport du garde des sceaux, ministre secrétaire d'Etat à la justice,

Vu l'article 1er de la loi du 23 juillet 1940 portant que tout Français qui a quitté le territoire français métropolitain, entre le 10 mai et le 30 juin 1940, pour se rendre à l'étranger sans ordre de mission régulier émanant de l'autorité compétente ou sans motif légitime, sera regardé comme ayant entendu se soustraire aux charges et aux devoirs qui incombent aux membres de la communauté nationale et, par suite, avoir renoncé à la nationalité française, qu'il sera en conséquence déchu de cette nationalité par décret rendu sur le rapport du garde des sceaux, ministre secrétaire d'Etat à la justice, et que cette mesure prendra effet à partir du jour fixé par le décret,

Décrétons :

Art. 1er. — Est déchu de la nationalité française, à dater du 2 août 1940 :

M. de Gaulle (Charles-André-Joseph-Marie), né le 22 novembre 1890 à Lille (Nord).

Art. 2. — Le garde des sceaux, ministre secrétaire d'Etat à la justice, est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera publié au *Journal officiel*.

Fait à Vichy, le 8 décembre 1940.

PH. PÉTAIN.

Par le Maréchal de France, chef de l'Etat français :

Le garde des sceaux, ministre secrétaire d'Etat à la justice,
RAPHAEL ALIBERT.

Extrait du « Journal officiel » du 7 décembre 1940.

LES AMÉRICAINS offriraient leur médiation EN GRÈCE

On se bat autour de l'Acropole

La lutte a continué hier à Athènes, particulièrement autour de l'Acropole et dans les quartiers du centre. Mais il semble que l'intervention massive des troupes britanniques ait fortement diminué les effectifs jetés dans la bataille par l'E.A.M. Au point de vue politique, la situation reste très confuse.

Vers une médiation américaine ?

Le représentant des Etats-Unis en Grèce a déclaré qu'il n'y avait pas de troupes américaines en Grèce en ce moment et que le gouvernement de Washington observerait une attitude de stricte non-intervention.

Cependant un correspondant de Washington écrit que les Etats-Unis envisagent actuellement une action qui permettrait de laisser la Grèce résoudre ses problèmes et qui, espère-t-on, contribuerait efficacement à la solution de la crise gréco-britannique.

Les parachutistes britanniques ont eu un engagement avec les E.L.A.S. qui tentaient de couper les routes du Pirée. Les « Spitfire » ont dû intervenir pour soutenir les parachutistes. Des troupes britanniques ont relevé le détachement de protection de l'Acropole, qui avait été attaqué. Le combat se poursuit à l'Acropole et en d'autres points d'Athènes.

Des Allemands dans les rangs de l'E.L.A.S.

Le général Ronald Scobie a publié, hier soir, un communiqué.

Après avoir donné le détail des opérations à Athènes et signalé notamment que les troupes britanniques ont subi des pertes et eu quelques tués, et qu'au Pirée le calme régnait maintenant, le communiqué ajoute :

« Il est prouvé d'une façon certaine que d'anciens soldats allemands se trouvent dans les rangs de l'E.L.A.S. ».

Le général Vanier ambassadeur du Canada est reçu à l'Hôtel de Ville

L'ambassadeur du Canada en France et Mme Vanier ont été reçus aujourd'hui à l'Hôtel de Ville, selon le cérémonial d'usage, par le Comité parisien de la Libération.

Ils ont été accueillis à l'entrée des grands salons par le bureau du C.P.L., auquel s'étaient joints M. Marcel Flouret, préfet de la Seine, et les directeurs des principaux services de la préfecture.

Après avoir salué en la personne du général Vanier la France de Jacques Cartier, M. Tollet a rendu un vibrant hommage à l'effort de guerre du Canada :

« La reconnaissance du peuple de Paris et de toute la France a-t-il dit, va vers votre peuple mobilisé tout entier. »

M. Tollet a conclu en évoquant les journées de la libération, en marquant la volonté du peuple de Paris de contribuer à la lutte contre l'Allemagne.

En réponse à l'allocution de M. Tollet, le général Vanier a rendu hommage à Paris et a terminé par ces mots :

« Patriotes de Paris, je vous salue au nom du Canada. Vous avez maintenu avec fierté votre tradition de farouche indépendance, vous avez bien mérité de la civilisation. Vive Paris ! Vive la France ! »

Avant de se retirer, le général Vanier a apposé sa signature sur le livre d'or de la ville de Paris, cependant qu'une magnifique gerbe de roses enrubannée de bleu et rouge était offerte à Mme Vanier.

Pearl Harbour
7 décembre 1941

"Priez Dieu et passez les munitions"

L'EXCLAMATION D'UN AUMONIER DE LA MARINE FUT, IL Y A TROIS ANS AUJOURD'HUI, LE PREMIER MOT HISTORIQUE DE L'AMÉRIQUE EN GUERRE

par Henri DANJOU

7 décembre 1941 ! Un beau dimanche d'Hawaï. Et la rade de Pearl Harbour...

Pearl Harbour, grande base américaine dans l'archipel des Sandwich, c'est, à la limite du tropique du Cancer, la pointe avancée de la défense du continent en direction de l'Asie. Un vaste réseau de fortifications protège la ville des docks et des arsenaux, les ports pour hydravions et les ports de sous-marins et la rade elle-même. La position paraît imprenable. D'ailleurs, l'escadre du Pacifique, qui comprend huit des meilleurs cuirassés de la marine américaine, veille sur ce redoutable bastion de la Polynésie.

Mais c'est dimanche dans l'île merveilleuse, l'île des « aloha » — des « je vous aime » — où les femmes couronnées des fleurs de l'hibiscus feront toujours rêver d'amour.

L'ATTAQUE

Il n'est pas encore huit heures du matin : sept heures cinquante-cinq exactement. Les marins de garde briquent les navires. La cloche sonne la messe pour les équipages qui vont descendre à terre.

De grands oiseaux gris brillent dans le ciel lointain, bleu, si bleu ! Leur forme se précise : des bombardiers.

Les canonniers de faction en comptent 105. Mais personne ne s'inquiète. La guerre est en Europe et rien ne laisse prévoir qu'elle puisse arriver jusqu'en Polynésie. Ce sont, sans doute, pense-t-on à Pearl Harbour, des escadrilles américaines de renfort.

Les cent cinq bombardiers foncent en ordre de bataille au-dessus de la rade. Et avec la promptitude d'un orage qui brutalement crève, commence le plus meurtrier des bombardements qui ait jamais eu lieu dans les eaux américaines.

Deux cent quarante-sept avions des forces aériennes des U.S.A., surpris au sol, s'enflamment. Les huit cuirassés qui sont au mouillage sont cernés et en un instant blessés à mort. L' « Arizona », orgueil de la marine américaine, saute ; l' « Oklahoma » chavire, le « California » est submergé jusqu'au niveau des ponts; le « Nevada » s'échoue, le « West Virginia » s'enfonce dans la vase. Le « Pensylvania », le « Maryland » et le « Tennessee » coulent bientôt. Les avions japonais poursuivent leur agression criminelle. Ils attaquent et réduisent en miettes une cale sèche flottante, trois contre-torpilleurs, trois croiseurs, des mouilleurs de mines, un ravitailleur d'hydravions, un navire-cible... 4.575 marins, officiers et soldats américains trouvent la mort à bord des navires ou dans le port. Les batteries américaines de D. C. A., après le temps de la surprise, réagissent, mais il est trop tard ! Pourtant, elles descendent 48 bombardiers japonais, et les forces avancées de la marine coulent trois sous-marins ennemis au large.

LA PRIERE DE L'AUMONIER

On raconte, à ce propos, en Amérique, une anecdote véridique d'où est sorti le « premier mot historique » de l'Amérique en guerre. La scène eut lieu à bord d'un des cuirassés incendiés. Le jour de l'attaque de Pearl Harbour, les marins sont assemblés pour la messe dominicale et, déjà à genoux, commencent à prier. Tout à coup, des explosions éclatent un peu partout, dans la rade. Les marins, surpris, restent à genoux, regardant le prêtre avec surprise. Alors celui-ci leur crie :

— Praise the Lord, and pass ammunitions ! (Priez Dieu ! Et passez des munitions !)

Lorsque la presse américaine voulut connaître l'auteur de cette prière historique, tous les chapelains de l'escadre qui ont survécu nièrent l'avoir faite. Cependant, l'expression « Praise the Lord and pass ammunitions » est entrée dans la légende dorée de l'Amérique. Elle symbolisait, en effet, à merveille le mélange d'idéalisme et de réalisme des Etats-Unis. On en a fait, bien entendu, une chanson, qui est la « Madelon » américaine de cette guerre.

LA MAUVAISE FOI JAPONAISE

Cependant, à l'heure même où les avions japonais bombardent Pearl Harbour, deux plénipotentiaires nippons, M. Kurusu et l'amiral Nomura, qui ont quelques jours plus tôt apporté un message de paroles doucereuses du Mikado pour M. Roosevelt, demandent à être reçus par M. Cordell Hull, ministre des Affaires étrangères d'Amérique.

Ils répondent aux appels en faveur de la paix du Président en disant qu'il est inutile de poursuivre les négociations en cours entre les deux pays, mais ils ne parlent pas de rupture définitive. Ils ne présentent aucune déclaration de guere du Japon à l'Amérique. Hawaï est si loin de Washington ! En réalité, il s'agit, pour les deux diplomates subtils et retors de retarder l'envoi des renforts américains aux îles Sandwich. La nouvelle du bombardement ne parvint, en effet, à New-York, que quelques heures après leur départ.

SUITE PAGE 2

L'ASSEMBLÉE CONSULTATIVE va discuter le projet sur les comités d'entreprises

Cet après-midi, lorsqu'elle en aura terminé avec l'examen du « collectif », l'Assemblée consultative commencera la discussion sur le projet d'ordonnance gouvernementale instituant des Comités d'entreprise. Voici les caractères essentiels de ce projet :

1° ROLE EVENTUEL DE CES COMITES

a) Gérants des œuvres sociales de l'entreprise ;

b) Comités de production et de conseil émettant des avis sur les conditions de travail et de gestion de l'entreprise.

2° FONCTION

a) Pouvoir de décision en ce qui concerne les œuvres sociales ;

b) Pour le reste, fonction consultative.

3° COMPOSITION

a) Le chef de l'établissement ;

b) Des délégués élus par le personnel sur des listes présentées par les organisations syndicales les plus représentatives.

4° DIFFERENCE AVEC LES COMITES SOCIAUX INSTITUES PAR LA CHARTE DU TRAVAIL VICHYSSOISE

a) Ici, les délégués sont élus librement par les travailleurs sur des listes établies par des syndicats dégagés de toutes tutelles étatistes ;

b) Les comités ont le pouvoir d'examiner la gestion de l'entreprise, ce qui était exclu par la Charte du Travail.

5° SOUHAITS DE LA COMMISSION DU TRAVAIL

La Commission du Travail et des Affaires sociales de l'Assemblée consultative a examiné le projet gouvernemental et fera connaître, en ce qui concerne ce projet, ses vœux et ses décisions. Son rapporteur sera M. Gazier, secrétaire adjoint de la C.G.T.

a) Elargir le projet en instituant des Comités d'entreprise dans les exploitations agricoles ;

b) En faisant participer le personnel des administrations publiques au fonctionnement des services ;

c) En admettant à participer à la gestion les Comités d'entreprise, lorsqu'il s'agit d'industries confisquées ou nationalisées.

6° MODIFICATIONS APPORTEES AU PROJET

a) Le gouvernement propose un Comité d'entreprise dans tous les établissements employant plus de 100 salariés. La Commission ramène le chiffre à 50 ;

b) La Commission étend les dispositions de la loi aux travailleurs à domicile ;

c) Elle crée des comités dans toutes les entreprises privées, même lorsqu'elles n'ont pas de caractère juridique d'entreprises commerciales ou industrielles (par exemple les professions libérales) ;

d) Le projet gouvernemental prévoyait une représentation proportionnelle des délégués élus assurant le tiers des sièges à une liste syndicale ayant obtenu le tiers des voix.

La Commission se prononce pour l'élection au scrutin majoritaire pur et simple, pour éviter la formation de « syndicats maison ».

En résumé, le projet a pour but d'associer de plus en plus étroitement les salariés au fonctionnement des entreprises. Il s'ajoute au corps des lois sociales déjà votées en 1936.

TROIS ANS DE GUERRE de l'Amérique

FORCES ARMÉES

7 décembre 1941 : 1.500.000 HOMMES (pour la plupart jeunes recrues, le service militaire n'étant obligatoire que depuis un an).

7 décembre 1944 : 12 MILLIONS d'hommes et femmes (armée : 8 millions ; marine : 4 millions. Sur ces chiffres, 190.000 femmes environ et 80.000 pilotes.

PRODUCTION DE GUERRE

Du 7 décembre 1941 au 1er décembre 1944, les 56 millions de travailleurs (dont 16 millions de femmes) des usines de guerre américaines ont produit :

230.737 avions (rythme actuel de production : un avion toutes les 5 minutes).

56.229 navires et unités garde-côtes (dont 1.155 navires de combat).
203.085 chars, automobiles blindées ou tracteurs.
1.796.764 camions.
1.800.000 canons lourds et moyens.
50 millions de mitrailleuses et de fusils.
43 milliards de balles.
43.400.000 bombes.
196 millions d'uniformes.
98 millions de paires de chaussures.
etc...

LES FORCES ARMÉES AU COMBAT

5.500.000 AMERICAINS SONT AU COMBAT sur 12 théâtres de guerre, dans 36 pays différents, des solitudes glacées de l'Alaska à la jungle d'Asie.

CONTRE LES JAPONAIS. — Dans le Pacifique, après avoir abandonné les Philippines et subi des revers jusqu'à la bataille de la mer de Corail (mai 1942), les Américains reprennent une grande partie des territoires perdus et reprennent pied, le 21 octobre 1944, aux îles Philippines. Ils infligent, notamment lors des batailles navales de Midway (juin 1942), de Guadalcanal (novembre 1942) et des Philippines (octobre 1944), de lourdes pertes à la marine et à l'aviation japonaises. Et ils bombardent maintenant régulièrement le Japon et Tokio.

CONTRE LES ALLEMANDS et leurs satellites, les Américains débarquent le 8 novembre en Afrique du Nord, prennent part aux batailles de Tunisie, de Sicile et d'Italie. Ils prennent une part prépondérante aux débarquements en France du 6 juin et du 11 août 1944 et à la libération du territoire français. Ils entrent en Allemagne (que leur aviation, avec la R.A.F., bombarde depuis 2 ans) le 26 octobre 1944. Leur aviation prend part aux opérations sur le front russe.

PRÊT-BAIL

Les Etats-Unis ont envoyé en Europe pour 1.314 milliards 500.000 francs (au cours officiel du change) de fournitures de guerre. Les Britanniques ont reçu notamment 19.380 avions, 19.700 chars, 320.000 véhicules ; la Russie, 300.000 camions, 84.000 autres véhicules, 14.000 avions, 1.994.100.000 kilomètres de fils téléphoniques, 520.000.000 appareils téléphoniques de campagne, 339 locomotives, 1.640 wagons, 455.000 tonnes de rail et matériel ferroviaire, etc... L'armée et la marine françaises ont été entièrement rééquipées et réarmées par les Américains.

BONY, LAFFON ET Cie

"Ce fut atroce!"

déclare l'inspecteur FRANQUI, témoin d'une des « expéditions » en Dordogne

Au début de cette audience, la déposition de l'inspecteur Franqui, qui arrive de Dordogne, a la valeur d'un feu de peloton. C'est un témoin oculaire. La description des atrocités commises par la trop fameuse brigade nord-africaine — qualifiée par Laffon lui-même de « racaille » — dans plusieurs localités de la Dordogne est accablante.

— Ce fut atroce! Deux cents Français ont été massacrés par les Nord-Africains. On cernait le village. Les gens étaient rassemblés sur la place, frappés, mutilés. Leurs victimes n'étaient pas mortes que ces mercenaires les dévalisaient. J'ai vu ces hommes serrer des bijoux volés dans des mouchoirs tachés du sang des malheureux...

Qui dirigeait ces expéditions épouvantables ? Villaplane...

— Il se pavanait dans son uniforme de lieutenant allemand, faisait le salut hitlérien, était arrogant. Il était le chef incontestable.

Villaplane, blême, essaie d'ergoter. Dans son désarroi, il balbutie :

— Je n'ai fait que du bien en Dordogne. Cette impudence soulève toute la salle. Et la voix du témoin, dans le silence revenu, s'élève de nouveau, sèche, terrible.

La Dordogne réclame la tête de Villaplane...

Les témoins de l'affaire Kellner ont obtenu, aussitôt après, celle de Laffon, si elle n'était pas déjà promise au bourreau.

Trois femmes en deuil au même profil buriné par la même souffrance : les trois sœurs de l'industriel Kellner, arrêté par Laffon et fusillé. Le maître de la rue Lauriston me avoir participé à cette affaire. Mais l'épreuve est fatale pour Laffon.

— Est-ce cet homme ?

— C'est incontestable... Il avait une drôle de voix.

Laffon, les joues flasques, les paupières lourdes, le dos rond, réussit un véritable maquillage de grand comédien.

Pierre LAMBLIN.

SUITE PAGE 2

Le 6 décembre
France-soir
a été tiré à
261.079 exemplaires
Tirage moyen journalier : 271.000

RIVE GAUCHE

LES troupes alliées foncent vers le Rhin et vers la Ruhr. En même temps, à Moscou, un des sujets principaux des conversations Staline-de Gaulle a dû être la frontière occidentale de l'Allemagne. La question traditionnelle de la rive gauche du Rhin se pose donc avec acuité, elle s'élargit même jusqu'à l'un des problèmes essentiels de l'Europe moderne : celui de la Ruhr.

Les Nations Unies sont d'accord pour établir des garanties solides contre tout retour offensif du danger allemand. La meilleure de ces garanties réside dans la prise de possession de gages situés sur le territoire même de l'Allemagne. Or, la rive gauche du Rhin au point de vue stratégique, la Ruhr au point de vue économique sont peut-être les plus indispensables de ces gages.

●

Une première méthode consisterait à en réclamer l'annexion pure et simple à la France. Et nous savons que certains semblent nous proposer cette solution. Nous ne pensons pas, toutefois, qu'elle soit la meilleure. Ou bien, en effet, cette guerre n'a aucun sens ou bien elle vise à créer un ordre international plus stable et plus pacifique. Or, ce n'est pas le principe du système copartageant dont nous souhaitons le triomphe, mais celui de la sécurité collective et des garanties internationales, tout en n'oubliant pas qu'un réalisme beaucoup plus grand qu'en 1919 sera nécessaire dans l'élaboration de la paix.

●

D'autres proposent pour la rive gauche du Rhin et pour la Ruhr un système d'internationalisation. Des détachements des Nations Unies occuperaient en permanence la rive gauche. Dans la Ruhr, les Nations Unies prendraient en main toutes les entreprises économiques pouvant intéresser l'armement (mines, produits chimiques, hauts fourneaux, chemins de fer).

L'agresseur allemand serait ainsi définitivement jugulé.

●

C'est certainement vers cette dernière solution que devront s'orienter les négociateurs de la paix s'ils veulent faire œuvre stable. Notre devoir est toutefois de leur rappeler la part essentielle qui, en raison des dangers courus et des sacrifices subis, devra, dans ce contrôle international de la rive gauche et de la Ruhr, être assumée par la France.

J.-D. JURGENSEN.

A TRAVERS LE MONDE

● La reine d'Angleterre a reçu l'ambassadeur de France à Londres et Mme Massigli ● Le lieutenant Lucian K. Truscott a été nommé commandant de la Ve armée américaine, en remplacement du général Clark, nommé récemment commandant en chef du front italien ● Hitler a reçu Szalassy, le chef du gouvernement nazi de Hongrie ● Le Dr Huber, président du comité international de la Croix-Rouge démissionnera prochainement. Le Dr Burckhardt, ancien haut commissaire de la S.D.N. à Dantzig, lui succédera ● Deux savants suédois ont découvert un nouveau plasma utilisable sur les personnes de n'importe quel groupe sanguin. ● Le baron Guillaume, ambassadeur de Belgique en France, est parti pour Bruxelles. ● M. Spaak, ministre des Affaires étrangères de Belgique, a déclaré que le démembrement de l'Allemagne serait pour son pays « une chance providentielle ». ● Les experts américains étudient la construction d'avions sans pilote inspirés des V-1.

LES CRISES POLITIQUES

● En Italie, les conversations se poursuivent entre les partis démocrate, démocrate chrétien, socialiste, communiste et national, en vue de dénouer la crise. Les communistes se solidarisent avec les socialistes en ce qui concerne leur participation au gouvernement ou leur abstention. ● En Roumanie, le général Nicolai Radescu a formé le nouveau cabinet. Plus de 4.000 détenus politiques ont déjà été libérés.

En Hollande

Les Allemands ont ouvert les digues du Rhin près d'Arnhem, et le 21e groupe d'armées voit sa progression entravée par les eaux qui ont envahi environ 40 à 50 kilomètres carrés de terrain au nord de Nimègue.

En Allemagne

Des éléments blindés sont entrés à Weldeisheim. Une autre colonne a dépassé Singling.

L'infanterie a atteint la Sarre en deux points. Violents combats de chars au sud-est de Rohrbach, Bitche, Achen et Singling. Une troisième tête de pont a été établie sur la Sarre, Prise de Weferding.

AUJOURD'HUI 7 DÉCEMBRE

En France

Une colonne française a dépassé le col de la Schlucht et descend vers la plaine en direction de Munster.

En Hongrie

Les Russes ont pris plus de 50 localités entre le lac Balaton et le Danube, plus de 40 entre le lac Balaton et la Drave.

Le communiqué allemand affirme :

✕ Combats acharnés près d'Aix-la-Chapelle et dans la forêt de Hurtgen ✕ Des groupes d'assaut américains, qui avaient réussi à avancer vers Merzig, ont été rejetés ✕ Au sud et sud-est de Forbach, l'ennemi a réussi à approcher de nos défenses ✕ En Alsace, de nouvelles et puissantes attaques ont été rejetées ✕ Londres a été bombardée par les V1.

Aux Philippines

Les Américains ont remporté d'importants succès sur tout le front autour d'Ormok. Attaque japonaise à l'aide d'éléments parachutés contre les bases aériennes américaines de Leyte.

Activité aérienne

La R.A.F. a attaqué des installations de V-2 en Hollande. Elle a attaqué Hanovre.

Elle a aussi violemment bombardé cette nuit Osnabrück, Giessen et les raffineries de pétrole de Leuna. Près de Leipzig, une usine d'essence synthétique a été attaquée. Nouvelle attaque sur Berlin.

EN FRANCE

● Miss Claude Booth, directrice du journal « Life », et neuf autres députés américains, sont en route pour Paris ● La commission interministérielle chargée de recruter des fonctionnaires pour l'Afrique du Nord a commencé ses travaux ● Le transfert des capitaux entre la France continentale, la Corse et les territoires d'outre-mer est de nouveau autorisé mais reste soumis à un contrôle ● Les Alliés ont envoyé à la France une quantité d'insuline suffisante pour soigner 10.000 diabétiques ● Le général Moraglia, héros de la libération du Sud-Ouest, a pris possession de son poste de commandant de l'Air en Algérie.

LA VIE SOCIALE. — ● Le ministère de l'Economie nationale prépare un plan d'utilisation de la main-d'œuvre dans le but d'accélérer la reconstruction. ● Trois dirigeants des syndicats américains C.I.O. (Congrès des Organisations Industrielles) vont quitter Londres pour la France et la Belgique ● La C.G.T. et la C.F.T.C. ont signé un accord pour la désignation des candidats aux comités d'entreprises.

LA VIE POLITIQUE. — ● Une proposition déposée sur le bureau de la Consultative par MM. Bastid et Louis Marin demande que le droit d'ordonner le sursis soit laissé aux Cours de justice. ● Le général Mast, résident général de France en Tunisie, a quitté ce matin Paris pour rejoindre son poste par la voie des airs.

RADIO-PARIS MENT...

Où les "Kollaborateurs" de la "Rose des Vents" et du "Rythme du Temps" PERDENT LEUR ANONYMAT

NOS révélations sur l'activité de Radio-Paris pendant l'occupation nous ont valu une nombreuse correspondance : lettres signées, de félicitations surtout, mais aussi lettres anonymes d'insultes. Au moment où une partie de l'équipe du poste allemand de langue française reprend du sol allemand même, au poste officiel Radio-Patrie (à Schuremgen) et au poste officieux Henri Robert, sa besogne de trahison, nous continuons la série de nos articles, basés sur les documents découverts dans les bureaux nazis au lendemain de la libération et sur les enquêtes que ces découvertes déclenchèrent. Après Jean-Hérold Paquis, Georges Oltramare, Peyronnet, Jean d'Agraives, Titayna, etc., voici aujourd'hui quelques autres traitres radiophoniques. Nous continuerons cette série, notamment Robert de Beauplan et Jacques de Lesdain.

Deux grosses émissions de propagande formaient, si l'on peut dire, le fond de roulement de Radio-Paris allemand : « Le Rythme du Temps », débuté en avril 1941 sous le titre : « La Course des 7 jours » (une création Oltramare-Dieudonné et Maurice Rémy, tous deux en fuite), et la « Rose des Vents » (une création Peyronnet, également en fuite).

Leurs auteurs exceptés, les collaborateurs habituels de ces deux émissions gardaient l'anonymat.

Nous avons pu retrouver la liste exacte des cadres fixes de ces émissions jusqu'en 1942.

A partir de 1943, en effet, Maurice Rémy, par exemple, paye directement ses collaborateurs à raison de 40 marks par émission sans qu'aucune fiche de paye figure dans la comptabilité de Radio-Paris.

Les listes ci-jointes sont donc forcément incomplètes. Même incomplètes pourtant, elles sont intéressantes car les comédiens qui participèrent plus d'une fois à l'une quelconque de ces émissions ne jouissent d'aucune excuse.

Ah ! la belle équipe !

Collaborateurs du « Rythme du Temps ». — Chansonniers et faiseurs de sketches : Jabon, du « Charivari » et du « Coup de Patte » ; Robert Julien-Courtine (en fuite) ; Jacques Dyssord ; Georges Delance ; Augustin Martini ; Léon Michel.

Interprètes. — Maurice Rémy (en fuite) ; René Bergeron (arrêté), collaboration suivie 40-44 ; Lucien Bryonne, de l'Odéon (arrêté) ; Gabriel Sardet, de l'Odéon ; Paul Entéric (arrêté), 430 émissions (14.400 marks) ; Clara Tambour ; France Aubert, collaboration suivie aux émissions de propagande ; Madeleine Pagès ; Micheline Bernard (Mme Maurice Rémy, en fuite) ; Maria Dhervilly (aux premières émissions seulement) ; Emile Drain (arrêté), 320 émissions (7.000 marks) ; Jean Brochard, 35 émissions, dont 3 « Rythmes du Temps » ; Duard fils (arrêté), il faisait également des sketches tels que « M. Tant-Pis » « La J.V.F. vous parle » ; Eliane de Creus, 222 émissions (4.645 marks) ; Lily Duverneuil ; Julien Lacroix (4.869 marks) ; Renée Lamy ; Robert Le Vigan (en fuite) ; Yves Furet (de la Comédie-Française, arrêté), et Amédée Bersadi, Léon Laurent, pianistes attitrés de l'émission.

Collaborateurs de « La Rose des Vents ». — Arlette Carlys ; Max Delty ; Pierre Ducornoy, 49 émissions (1.240 marks) ; Jean Dumontier (arrêté), mari d'Alice Tissot, speaker au Radio-Journal ; Yves Furet (arrêté), de la Comédie-Française (voir plus haut) ; Charles Nissar (arrêté) ; Roland Miles (en fuite) ; Max de Guy, 510 émissions (11.200 marks) ; Roger Legris (arrêté), 125 émissions (2.240 marks) ; Louis Lorsy, 1.250 émissions (13.000 marks) ; Jacques Marin (arrêté), 83 émissions (10 à 40 marks), speaker à 14 marks par jour ; Alain Nobis, 416 émissions (6.500 marks) ; Jacques Rémy (arrêté), touchait en sus 1.500 francs par éditorial de Déat qu'il lisait, 145 émissions (2.700 marks) ; Talmont ; Jean Vezien (arrêté), 224 émissions (4.480 marks), speaker à 14 marks par jour ; Paul Aubert (arrêté), speaker au Radio-Journal ; Jacques Delaye, speaker au Radio-Journal et à la Voix du Reich ; Colette Régis (arrêtée), collaboration assidue ; Jean Dumontier, 735 émissions (14.900 marks), speaker à 14 marks par jour (arrêté).

Simone DUBREUILH.

●

P.S. — Gabriello nous écrit :

« Je n'ai jamais accordé d'interview au journal « Les Ondes » et, par conséquent, je n'ai pu proférer les paroles que vous reproduisez. J'ajoute même que j'ignorais qu'il y ait eu un reportage dans ce journal où mon nom fût seulement cité...

» Je tiens donc à laisser au journaliste signataire de cet article et que je ne connais même pas, l'entière responsabilité du texte qu'il me prête. »

Ce qui tend à prouver que les journaux de la libération sont, pour le moins, plus lus et avec plus d'attention que les journaux de l'occupation.

LES COURSES

Demain : ENGHIEN à 13 h. 30

Numéros du P.M.U. — Partants. — Rendement de distance

PRIX DE PONT-L'EVEQUE

Attelé. — 50.000 francs. — 2.100 mètres.

101	Thyrsis	2100	
102	Tamb, M.	2100	
103	Tahoussa	2100	
104	Télémaq.	2100	
105	Tunisien	2100	
106	Tont, M.	2100	
107	Tivoli	2100	
108	Tcherkas.	2100	
109	Tab, Noir	2100	
110	Tilly	2100	
111	Tamisot	2100	
112	Tommy II	2100	
113	Tourcy	2100	

PRIX LOUIS TILLAYE

Monté. — 200.000 francs. — 2.300 mètres.

201	Teucer	2300	
202	Tortonne	2300	
203	Théva	2300	
204	Tamerlan	2325	
205	Taloir	2325	

PRIX DE TOULOUSE

Attelé. — 200.000 francs. — 2.800 mètres.

301	Saxifrage	2800	
302	Samary	2800	
303	St Christ.	2800	
304	Syllikmas	2825	
305	Spa	2825	
306	Simoun M	2825	
307	Star Bel.	2825	
308	Sikorski	2850	

PRIX DES CENTAURES

Monté. — 400.000 francs. — 2.700 mètres.

401	Sammy	2650	
402	R.d.P. IX	2675	
403	R. Gorge	2675	
404	Reine Ch.	2675	
405	Qui p. s.	2700	
406	Quito T	2700	
407	Q.A.de V.	2700	

PRIX MAURICE DE GHEEST

Attelé. — 200.000 francs. — 2.300 mètres.

501	Omèc, D	2300	
502	Q. p.-v. II	2300	
503	Piloty	2300	
504	Rits, Kin.	2300	
505	R. d'Anj.	2300	
506	Pastille	2300	
507	Pr. Will.	2300	
508	Popayan	2300	
509	Qui-Q. IV	2325	
510	Q. Vein.	2325	
511	R. Bonh.	2325	
512	Polo	2325	
513	Quinand.	2325	
514	Pharaon	2350	
515	Riga	2350	
516	Profane	2350	
517	Nas T	2350	

PRIX DE CIVENS

Monté. — 50.000 francs. — 2.700 mètres.

601	Sidi Mah.	2700	
602	S.A. S.A.	2700	
603	Sémélé	2700	
604	Strelli	2700	
605	St Gerv.	2700	
606	Sans y P.	2700	
607	Sénateur	2700	
608	Sidi Okba	2700	
609	Scalda	2700	
610	Sentinelle	2700	
611	Ss p. III	2700	
612	San-Valy.	2725	
613	Soldat III	2725	
614	Sosthène	2725	

NOS PRONOSTICS

PRIX PONT-LEVEQUE

Nos préférés : THYRSIS et *Tcherkassy*. — Outsider : *Tilly*.

PRIX LOUIS TILLAYE

Nos préférés : TAMERLAN et *Taloir*. — Outsider : *Teucer*.

PRIX DE TOULOUSE

Nos préférés : SYLLIKMAS et *Spa*. — Outsider : *Samary*.

PRIX DES CENTAURES

Nos préférés : RENEE CHARMEUSE et *Quel Amour de Valentino*. — Outsider : *Rouge Gorge*.

PRIX MAURICE DE GHEEST

Nos préférés : PROFANE et *Nas T*. — Outsider : *Quel Veinard*.

PRIX DE CIVENS

Nos préférés : SIX ATOUT et *Sémélé*. — Outsider : *San Valvador*.

A L'HOTEL DROUOT

LE 8 DECEMBRE

Ventes :

Salle 1 : Bons meubles, tapis d'Orient et de la Savonnerie. C.-p..... Me Ader
Salle 2 : Ameublement moderne. Commissaire-priseur ..... Me Quoniam
Salle 6 : Objets d'art, meubles. Commissaire-priseur ..... Me D.-H. Baudoin
Salle 8 : Timbres-poste au profit des F. F. I. combattants, des prisonniers et des déportés. C.-p... M. le Président
Salle 10 : Tableaux modernes. Ex. : M. Schoeller. C.-P. ..... Me Bellier
Salle 11 : Bons meubles. Commissaire-priseur ..... Me Ledoux-Lebard

L'ÉPURATION

L'éditeur SORLOT est arrêté

M. Galy, commissaire à la police judiciaire, a procédé ce matin à l'arrestation de l'éditeur Sorlot. Pendant l'occupation allemande, l'éditeur avait collaboré d'une façon très active à la propagande allemande.

A la Compagnie du Gaz

Au cours de sa troisième audience, la commission d'épuration de la Compagnie du gaz a entendu la secrétaire particulière de M. Langrogne, directeur général délégué. Elle a indiqué qu'en 1941 la compagnie avait augmenté sa production de sous-produits et que 98 0/0 — du benzol, en particulier — en étaient destinés aux Allemands. La commission d'épuration rendra son verdict dans cette affaire le mercredi 13 décembre.

Plus de quatre millions d'amendes à un fraudeur

CHARLEVILLE, 7 décembre. — Le tribunal correctionnel de Rocroi (Ardennes) vient de condamner à six mois de prison et 4.122.422 francs d'amendes le nommé Gobeaux Armand, 47 ans, négociant en grains à Prongaux-les-Couvin (Belgique), qui avait frauduleusement exporté une certaine quantité de céréales et issues de mouture en Belgique et importé en France, également en fraude, une somme de 561.321 francs destinée au règlement de ces marchandises.

Carnet de France-soir

NAISSANCE

Rellys est heureux de faire part de la naissance de sa fille MICHELE.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort, à Paris, de Mme de BIRE, née Dodun de Keroman. Les obsèques auront lieu samedi 9 décembre, à 12 heures précises, en l'église Saint-Philippe du Roule, où l'on se réunira.

LES EXPOSITIONS

GALERIE LOUIS-CARRE, 10, avenue de Messine (8e) : Exposition JACQUES VILLON. Vernissage : mardi 12 décembre.

Du 8 au 31 décembre 1944

CHEZ

SUSSE FRÈRES

13, boulevard de la Madeleine

Léon MASSON

PRESENTE

SES DERNIERES GRAVURES

PETITES NOUVELLES

⁂ **Hier soir, des monômes d'étudiants ont parcouru le Quartier Latin. Quelques-uns se sont dirigés vers la place de la Concorde, où ils ont été dispersés par Police-Secours. Dix-neuf jeunes gens ont été arrêtés, puis relâchés après vérification de leur identité.**

⁂ **Deux individus se sont présentés chez M. Jambon, débitant, 99, avenue Aristide-Briand, à Arcueil. Ils se sont fait remettre 10.000 francs.**

⁂ **Rue d'Amboise, M. Paul Dupuis, négociant à Saint-Benoît (Vienne), a été dévalisé par deux inconnus.**

⁂ **M. Jacques Joly, 31 ans, 21, avenue Henri-Martin, a été attaqué, boulevard du Nord, à Nanterre, par cinq individus armés qui lui ont volé son portefeuille et ses bijoux.**

⁂ **A l'angle de l'avenue de la République et de la rue Oberkampf, une voiture conduite par M. Alique, 14, boulevard de Belleville, a renversé trois personnes, l'une, M. Paul Barranton, 55 ans, 22, rue d'Orsel, a succombé. A Saint-Louis.**

⁂ **Mlle Jeanne Brion, 18 ans, secrétaire de M. Jacques Darcourt, officier F.F.I., 47, rue du Simplon, a été blessée d'un coup de revolver dans des circonstances mystérieuses.**

⁂ **Rue Lafayette, M. Silvestre Nicolai, 44 ans, 22, rue du Musée, à Marseille, a été tué à coups de revolver par des individus qui circulaient dans une auto immatriculée 4749 ZU 3.**

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

PATES. — 250 gr. DA de décembre.

BATONS CASEINES. — J1, J2, J3, 250 gr., DZ déc.

VIANDE. — 250 gr. boucherie : 1 et 5 (90 gr.) et BE (70 gr.). Le ticket BD de novembre (charcuterie) est prorogé, et n° 2 de novembre (cheval).

BEURRE. — 100 gr. tickets 2, 3, 4, 5, et GA (50 gr.).

FROMAGE GRAS. — 40 gr. 1 et 2.

SAINDOUX AMERICAIN. — 50 gr. ticket GE (prorogé).

LEGUMES SECS. — 250 gr. (DI).

Dépôts de tickets

HUILE. — Jusqu'au 8 déc. inclus, 1 (25 gr.), 6, 7, 8, 9 (5 et 10 gr.) et GE (50 gr.).

MATIERES GRASSES. — Jusqu'au 9 déc. inclus. DU de décembre.

FROMAGE. — Jusqu'au 3 décembre inclus. DV de décembre.

VOLAILLES. — Jusqu'au 10 décembre inclus. DV de novembre, chez le commerçant où vous êtes déjà inscrit.

CONFISERIE. — Jusqu'au 10 décembre inclus. Pour les E, J1, J2, DS de novembre.

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON
D. JURGENSEN, A. BLANK

France 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France

CARRARA à 72 à l'heure !

Carrara a « roulé », hier soir, un kilomètre en 50 secondes — soit à 72 à l'heure !

Si nous disons « roulé » et non couvert, c'est qu'il s'agissait d'une tentative accomplie sur home-trainer sur la scène du casino de Rueil-Malmaison. Et sans résistance à l'avancement on va évidemment plus vite...

Cela se passait au cours du Gala Richard qui réunissait notamment trois recordmen de l'heure : Oscar Egg (44 km. 247, en 1914), Maurice Richard (44 km. 777, en 1933 et 45 km. 398, en 1936) et Maurice Archambaud (45 km. 840, en 1937).

Un match des champions de France permit à Senfftleben de montrer sa vélocité en compagnie d'autres champions de France : Chaillot et Blanchet.

« Je vais m'essayer, dimanche, au Vél' d'Hiv', sur 4 kilomètres, nous dit le « tricolore » de la poursuite. Si j'avais continué après avoir rejoint Breuskin dimanche, j'aurais réalisé 5' 2".

Dousset, « papa » Mithouard en belle forme (il va partir pour une tournée sur home-trainer à Clermont), Thiétard, Guy Lapébie, Ignat, Robic, au coup de pédale très « routier », Vergili, Goutorbe, autant de champions que l'on applaudit sur home-trainer, tandis que Laurent, devenu marchand de cycles et Tanneveau, installé fruitier, étaient présentés...

Ayant ainsi témoigné leur sympathie à l'ex-prisonnier Maurice Richard, les champions regagnèrent leur maison ou leur camp. Il était fort tard...

B. d'I.

...Voici le STADE TOULOUSAIN

Pour la première fois depuis la Libération, Paris recevra, dimanche à Jean-Bouin, une équipe méridionale de rugby.

Le XV du Stade Toulousain qui donnera la réplique à celui du C. A. S. G., compte de nombreuses vedettes, parmi lesquelles un certain nombre de joueurs ayant pratiqué peu ou prou chez les « treize », comme Bergougnan, Melet, Braué et Fabre.

Voici la composition de cette formation :

Arr. **Suzanne** ; 3/4 **Lassègue, Dutrain, Melet** ou **Gaussens, Sanchez** ; 1/2 (o.) **Maso** (m.) **Bergougnan** ; av. 1re l. **Jolfivet, Lopez, Guiseppin** ; 2e l. **Fabre, Vidal** ; 3 l. **Privat, Braué, Caraguel.**

Rappelons, pour fixer les idées, que les joueurs de la « Vierge Rouge », comme on l'appelait voici un quart de siècle, ont battu cette saison l'U. S. A. Perpignan (16-6), la Section Paloise (23-0), le S. C. Decazeville (10-6) et le S. C. Tulle (20-3).

LEDUC à Clermont !... scrongneugneu...

La Commission juridique de la Ligue de Football a refusé hier la requalification amateur des Bordelais Gérard, Bakrin et du Chambérien Chéry. Par contre, Uftizberea, avant-centre des Girondins, a droit à la blanche hermine.

Ont été affectés : Meynieu (Girondins), Sinibaldi (Reims), Firard (Toulouse), Huguet (Clermont), Tamini (Saint-Etienne).

Quant à la qualification de Leduc pour Clermont, elle est confirmée.

HAUMONTE a tiré ses plans...

Au cours de la fête de Championnet Sport, ce soir, au Vel' d'Hiv' outre les matches franco-américains de basket, se déroulera une course de vitesse cycliste.

Le plus acharné à gagner sera Georges Haumonté.

Ne fut-il pas trois fois champion de France par équipes tour à tour avec Noblet, Senfftleben, Buzet, Jacoponelli ? Cette fois, Sensever sera son coéquipier.

FOURNIER s'ignore encore

Roger Fournier, qui a été deux ou trois fois champion de France des « coq », remplit consciencieusement sa carrière.

Il connaît bien son affaire et gère son petit commerce de boxeur professionnel avec la scrupuleuse honnêteté d'un épicier méticuleux.

...Et ce jour à Wagram où le puissant Wanes tentera de bousculer l'élégant Omar le Noir. — c'est vraisemblablement le vif et pétillant Marseillais Ferraro qui fera les frais du « forcing ».

ANNEBICQUE quitte le P. U. C.

Hier, Annebicque a signé une licence d'individuel. Cet espoir incontestable — en dépit de performances contradictoires — quitte donc le P.U.C. dont il décapite ainsi l'équipe de cross.

Paul Mathiotte, n'est plus entraîneur du P.U.C. Annebicque estime qu'il n'a plus aucune raison de porter les couleurs estudiantines. Telles sont, croyons-nous, les raisons de cette démission. Ajoutons qu'aux termes des règlements, Annebicque doit rester individuel jusqu'au 15 octobre 1946.

Par ailleurs, la L.I.F.A. a refusé au C.A.S.G. les licences déposées par ce club au nom de quelques jeunes de l'Avia, lesquels d'ailleurs ont à nouveau signé pour ce dernier club.

En outre la F.F.A. a renvoyé à la L.I.F.A. les licences transmises par cette dernière avec avis défavorable au titre de l'Avia. Sauf en ce qui concerne Beaudouin, Gousy, Poharec et Thomas. On estime que deux ans de purgatoire pourraient suffire. Leur cas sera donc reconsidéré.

W. STEILER Champion d'Amérique courra dimanche au Mans

Le Mans. — 350 coureurs sont engagés au Mans, dans les trois challenges détenus par le P. E. C., le St. Poitevin et l'U. S. Chartrain.

Ajoutons que l'Américain William Steller, champion des Etats-Unis, deux fois vainqueur de Zabala, prendra le départ dans le challenge Emile Boyeau, mais nous pensons que la distance de sept kilomètres sera trop courte pour lui.

Deux grands cross fin décembre à Paris

L'U.A.I. a renoncé à l'organisation de son cross du 24 décembre à Vincennes. Le Club Français se substituera à lui ; il compte sur le concours d'un de nos confrères.

Par ailleurs, la F.S.G.T. compte mettre sur pied une manifestation d'envergure le 31 décembre, à la mémoire d'Auguste Delaune. Il est probable que les clubs de la F.F.A. seront exceptionnellement autorisés à prendre part à cette épreuve.

AU SPRINT

- **Agopoff a défait Haguenauer en finale du tournoi de ping-pong patronné par « France-soir ».**
- **Mastrantuono, arrivé d'Arles depuis un mois, va boxer dimanche contre Quezman.**
- **Son camarade d'écurie Vignes, fera également sa rentrée dimanche au Palais de Glace.**
- **Paris-Steasbourg à la marche sera organisé en 1945. Emile Anthoine l'affirme.**

LOTERIE NATIONALE

Le tirage de la 34e tranche de la Loterie nationale 1944, qui a eu lieu hier à Paris, a donné les résultats suivants :

Les numéros se terminant par		GAGNENT Série A	Série B
1	1	200	300
	177.191	25.000	50.000
	233.321	25.000	50.000
2	014.482	25.000	50.000
	087.992	25.000	50.000
	252.602	25.000	50.000
	094.582	250.000	200.000
	125.932	750.000	500.000
	204.942	750.000	500.000
	217.312	6.000.000	2.000.000
3	207.863	25.000	50.000
	232.233	25.000	50.000
4	4.484	8.000	25.000
	020.114	25.000	50.000
	071.424	25.000	50.000
	158.044	100.000	100.000
5	955	2.000	4.000
	7.795	10.000	40.000
	060.255	25.000	50.000
	132.225	25.000	50.000
	006.425	50.000	100.000
	048.985	50.000	100.000
	089.945	100.000	100.000
	192.025	100.000	100.000
6	2.966	4.000	10.000
	1.306	6.000	15.000
	000.536	25.000	50.000
	260.676	25.000	50.000
	159.856	50.000	100.000
	294.036	50.000	100.000
	005.546	100.000	100.000
7	146.247	50.000	100.000
	192.457	50.000	100.000
8	8	200	200
	9.848	12.000	50.000
	138.678	50.000	100.000
	220.838	1.000.000	1.000.000
9	29	400	800
	194.039	25.000	50.000
	243.959	25.000	50.000
	252.349	50.000	100.000
	104.389	100.000	100.000
	246.729	100.000	100.000
	251.999	250.000	200.000
	103.399	6.000.000	2.000.000
0	121.060	25.000	50.000
	092.210	1.000.000	1.000.000

Les billets gagnants non présentés dans un délai de six mois à compter du tirage seront annulés.

Le tirage de la 35e tranche aura lieu au Palais de Chaillot le mercredi 20 décembre prochain, à 19 heures, et sera suivi d'un spectacle de variétés.

FORAINS...

Vendez le Calendrier de la Victoire. Echantillon et dépôt : LEPAINTRE, 12, boulevard du Temple, PARIS.

Jacques DEBRAY

TAILLEUR

continué provisoirement ses retournages dans ses ateliers

22, rue La Boétie Anjou 15-41

Des témoignages accablants pour Villaplane

SUITE

— A l'époque — précise un témoin — il était tout de même un peu différent : il triomphait...

Villaplane s'enfonce encore davantage. Deux témoignages catégoriques : ceux de M. Michel et de M. Hablinet, A M. Michel, en échange de sa vie, il remit une somme de 150.000 francs après transaction, car il réclamait 400.000 francs.

— C'est inexact, dit l'accusé. M. Michel m'a remercié et m'a donné une friture et deux bouteilles d'apéritif...

Mme Habinet hébergeait dans sa ferme son fiancé, un israélite. Sous menace, Villaplane emporta près de 250.000 francs. Une indication infiniment affligeante. Les Nord-Africains opéraient cette « perquisition-pillage » qui était, avec les massacres, leur spécialité.

— Il n'y avait qu'un Allemand parmi tous ces hommes. C'est triste à dire, mais il était correct. Je lui ai demandé pourquoi on mettait la maison à sac. « Je vais y mettre bon ordre », dit-il.

Et c'est l'ennemi qui intervint...

Une petite femme courageuse et simple : Mme Marceron qui, dans sa ferme cachait des explosifs. Voyant les Allemands cerner la maison, elle dit :

— Ce sont les Boches ! nous sommes pris. Une seule chose : tenir bon et ne dénoncer personne...

En opposition à ce beau caractère de Française, l'ignoble veulerie, la lâcheté d'un Villaplane qui, dans cette affaire encore, sous chantage, réalisa un « bénéfice » de 200.000 francs. — P. L.

LES SPECTACLES

Théâtre de la Michodière

Le Dîner de famille

par M. Jean-Bernard Luc

Maints auteurs ont déjà exploité le tyran familial et ses prolongements traditionnels : la résignation ou la pathétique révolte de ses victimes et, au dénouement, l'échec obligatoire du despote, comportant soit son abdication, soit le maintien de son oppression ; c'est le second terme de cette alternative que M. Jean-Bernard Luc a choisi, après avoir suivi, en traînard habile, une grand'route usée par l'armée de ses devanciers.

Au moment de se mettre à table, une famille provinciale, régie par un tyran-femelle, apprend que l'un de ses membres s'est enfui, en dérobant la caisse de son patron ; au deuxième acte, personne n'ayant encore dîné, une enquête rapide révèle que le fuyard avait une maîtresse et jouait gros jeu ; coup de théâtre : le retour du fuyard. Rideau.

L'entr'acte est le moment le plus intéressant de la soirée : on se demande si la pièce va enfin commencer et comment l'auteur va s'en tirer : eh bien ! par le simple escamotage, au troisième acte, de la pièce elle-même : après le dîner qui a lieu pendant le fameux entr'acte, le héros avoue qu'il avait feint un vol pour rendre sa fuite admissible à sa famille qui, intoxiquée par le mensonge d'un faux bonheur, n'en eût jamais compris la raison véritable : le besoin de se soustraire à sa tutelle. En dépit de sa virtuosité et de son sens du dialogue, M. Jean-Bernard Luc n'aurait su montrer plus de désinvolture...

M. Michel Vitold, Mmes Gabrielle Dorziat, Renée Devillers et Janine Darcey sont les meilleurs convives de ce « Dîner de Famille » d'où le spectateur sort affamé.

Marcel AUGAGNEUR.

L'AGENDA

CE SOIR...

Salle Pleyel, 20 h. : Récital de danse Brieux-Erlina. — Vieux-Colombier, 20 h. : Première de gala « Jean Baptiste le mal aimé ». — Opéra, 20 h. 15 : Festival César Frank-Fauré. — Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 15 : Hommage à Serge de Diaghilew.

Denise Benoît joue et gagne

La jeune comédienne, qui a obtenu un très gros succès dans « La demande en mariage », de Thekov, au Théâtre Pigalle, a remplacé au pied levé Micheline Presle dans « N'importe comment », de Noël Coward, qui fait partie du même spectacle allié.

Trois tableaux : elle avait une vague idée du premier, on supprime le deuxième, elle apprend le troisième dans l'après-midi. Et le soir, le public n'y voit que du feu...

Ce qui semble bien indiquer que la pièce de Coward a raison de s'appeler « N'importe comment ». Et, comme l'on pouvait s'y attendre, Denise Benoît y fut délicieuse et pleine de fantaisie. Micheline Presle étant toujours souffrante, c'est elle qui, maintenant, joue le rôle pour les dernières représentations.

THEATRES

Comédie-Fse, 14h. Ruy Blas, 20h. Asmodée. **Opéra-Comique**, 15 h. 30, Carmen. **Odéon**, 13 h. 45, Le Bourgeois Gentilhomme. **P. de Challiot**, 14h. L'Avare, Les Bavardes. **Ambigu**, 20 h. 30, Retour par Dunkerque. **Apollo**, 20 h. 15, Mlle Antoinette. **Atelier**, 20 h. 30, Antigone. **Athénée**, 20 h. 30, Les Amants terribles. **Bouffes du Nord**, 19 h. 45, Le Misanthrope. **Bouffes-Parisiens**, 20 h. 15, Les Jo. **Capucines**, 20 h. 30, Colette et le chat-tigre. **Châtelet**, 14 h. 30-20 h. Rose Marie. **Com. Ch.-Elys.** 14h.30-16h.30, Comédie des Enfants. **Edouard-VII**, 15 h.-20 h. Néron (M.Géniat). **Gramont**, 20 h. Au Petit Bonheur. **Grand Guignol**, 15 h. Le Viol. — **Héberlot**, 14 h. 30 La Dame aux Camélias. **Laurey**, 13h.-20h.15, Mlle et son chauffeur. **Mathurins**, 20 h. Les noces du rétameur. **Michel**, 20 h. 30, Le sexe fort. **Michodière**, 20 h. 30, Le dîner de famille. **Mogador**, 15 h.-20 h. 15, Ta Bouche. **Monceau**, Wag. 67-48, 20 h. 15, Falindor. **Mouffe**, 20 h. 30, Clochemerle. **Montparnasse**, Gaston Baty, 20h.15, Le Gd Pouc. **Nouveautés**, 20 h. 15, Gringalet. **Nouv.-Comédie**, 20 h. 45, Gare régulatrice. **Œuvre**, 20 h. 30, Virage dangereux. **Palace**, Relâche pour répétition. **Palais-Royal**, 20 h. 30, Moumou. **Pigalle**, 20 h. Spectacle des Allés. **Pte-St-Martin**, 15h.-20h.15, Victoire d.Paris. **Potinière**, 20 h. 15, Grouette. **Renaissance**, 15h.-20h. Dame de ch. Maxim.

LA NUIT DE L'ACCORDEON organisée par le Centre d'entraide des prisonniers de guerre du 10e arrondissement au profit de ses œuvres sociales, au Cinéma **REX**, le 9 décembre 1944, à 23 h. 30. Prix des places : de 50 à 500 francs. Location au **REX**.

● **Laurel, adossé au peloton d'exécution, demande à se moucher avant d'être fusillé. Comment ce simple geste permettra-t-il à Laurel et à son complice Hardy d'échapper à un châtiment, du reste immérité ? Vous le saurez en allant à l'Avenue applaudir un désopilant film Metro-Goldwyn-Mayer : FRA DIAVOLO à partir de demain.**

MONTPARNASSE - GASTON BATY

LE **GRAND POUCET**

de Claude-André PUGET

PASSONS LA MONNAIE !...

AVENUE

Demain

LAUREL et HARDY

FRA DIAVOLO

Version originale Sous-titres français

Au GAUMONT Palace **L'AVENTURE EST AU COIN DE LA RUE**

CHANSONNIERS

Cav. de la Rép. 20h.30, V. Vallier, P. Gilbert. **Concou.** 20 h. 30, Charley, Marsac, rev. n. **Deux-Ânes**, 20 h. 30, Ouf ! On respire ! **Dix-Heures**, 22 h. Changeons d'ère. **Lune-Rousse**, 20 h. 30, J. Marsac, Maurice. **Œil de Paris**, 20 h. 30, P. Colline, Mauricet.

CINEMAS

Agrieulteurs, Voyage sans espoir. **Artistic**, 20 h. 45, La vallée des géants. **Aubert-Palace**, Troubles au Canada. **Avenue**, Eve a commencé. **Balzac**, Le Bossu. **Biarritz**, Ma femme est une sorcière. **Bonaparte**, No., No., Nanette. **Caméo**, Ma femme est une sorcière. **César**, 20 h. 45, Tempête. **Cinécran**, Le Chemin de l'honneur. **Cin. des Ch.-Elys**, L'extravag. M. Deeds. **Cinémonde**, Entente cordiale. **Ciné-Opéra**, No., No., Nanette. **Cinéphone Ch.-Elysées**, Roublards et Cie. **Ciné-Presse-Ch.-Elys**, No., No., Nanette.
— **Clichy**, New-York Express.
— **Raspail**, New-York Express.
— **République**, Le loup solitaire.
— **Ternes**, New-York Express.
Cinq Saint-Lazare, La Loi du Nord. **Clichy-Palace**, Voyage sans espoir. **Club, des Vedettes**, Je suis un criminel. **Colisée**, La Ruée vers l'Or. **Courcelles**, Le Jockey Rouge (M. Rooney). **Elysées-Ciné**, Sur la piste des Mokawks. **Ermitage**, Madame et son clochard. **Français**, 20 h. 45, Tempête. **Gaîté-Clichy**, La vallée des géants. **Gaum.-Pal**, L'avent. est au coin de la rue. **Gaum.-Théâtre**, Camarade P. **Helder**, Le Bossu. **Impérial**, L'Equipage. **La Fayet.** (54, fgMontm.) Mr et Mme Smith. **La Royale**, Entente cordiale. **La Scala**, Le Bossu. **Les Portiques**, La Révolté. **Le Triomphe**, Entente cordiale. **Lord-Byron**, Ma sœur est capricieuse. **Madeleine**, Les Hauts de Hurlevent. **Marivaux**, Coup de tête. **Marbeuf**, L'Impossible M. Bébé. **Max-Linder**, L'Arc en Ciel (v.o. s.t.fr.). **Moul.-Rouge**, Un j. de guer. en U.R.S.S. Al. **Normandie**, Florence est folle. Attractions. **Pal.-Rochechouart**, Voyage sans espoir. **Paramount**, Convoi vers la Rus. v.o. s.-t. **Radio-Cité Montp.** 2e Bur. contre Komm. **Radio-Cité-Opéra**, No., No., Nanette. **Rex**, Tu seras mon mari (Sonja Henie). **Royal-Haussm.** (2, r. Chauchat) Merle Bl. **Studio 28**, Une nuit à l'Opéra. **Ursulines**, Un jour aux courses. **Vivienne**, Le Bossu.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 15h.-20h.30, Spect. de circ. **Médrano**, 15h.-20h.30, Jim Rose et ses lions. Pipo et Rhum.

MIDWAY vengea Pearl Harbour

SUITE

Les forces d'assaut japonaises sont revenues en juin 1942 aux Hawaï : ce fut pour se faire infliger la coûteuse et sanglante défaite de Midway. Depuis, les forces américaines ont coulé la plus grande partie de la flotte japonaise et elles avancent rapidement dans les îles de la Micronésie et de la Mélanésie.

L'ALLEGRESSE DES MARTYRS

Les Français n'oublieront pas les grandes dates des 7 et 10 décembre 1941. L'Amérique est entrée dans la guerre ! On va voir arriver en Europe les jeunes, vaillants et puissants libérateurs !

Que de joie dans notre immense prison de France, dans les camps de concentration et dans les autres prisons. Au fort Saint-Jean, à Marseille, où des gaullistes par centaines pourrissent, un détenu communiste lance la nouvelle de la passerelle qui fait communiquer sa cour de promenade avec les préaux minuscules des condamnés maintenus au secret.

— Courage, camarades, criait-il, l'Amérique est en guerre !

Jamais, jusqu'au jour du débarquement, nos martyrs ne connurent plus grande allégresse.

Henri DANJOU.

BOURSE DE PARIS

JEUDI 7 décembre

Vive accentuation du mouvement de reprise sur les valeurs françaises où l'on enregistre des écarts souvent notables. Internationales irrégulières et généralement délaissées.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 95	100 95	Péchiney	2 556	2.700 R
3 % Amortiss.	100 90	100 80	Rhône-Poulenc	2 890	2.945
4 % 1917	102 65	102 25	Saint-Gobain	6 340	6.525 R
5 % 1920	146 05	146 25